

SAUVE-MOI !

EXTRAIT

STEFFI MALERE

SAUVE-MOI !



KivuNyota pour la première édition
Dépôt légal : Septembre 2022

ISBN

978-2-493397-04-1

EAN

9782493397041

Contact : +243896494399,
auteur@kivunyotaeditions.com
www.kivunyotaeditions.com

Je dédie ce livre à toute ma famille pour son soutien moral particulièrement à mes chers parents Martin Malere et Viviane Munganga pour l'amour, l'accompagnement, les conseils et tous les sacrifices dont ils ont fait preuve à mon égard.

Je le dédie également à mes frères : Éric Ntwali et Ivan Malere ; mes sœurs Fabiola, Liliane, Melisa, Divine, Emmanuella et Sue Malere pour tout leur amour et leur grande contribution.

Que le couple Paulin et Fabiola Mugisho soient aussi remerciés pour leur encouragement.

Mes dédicaces également

- à mes meilleurs amis, Nelly B. Mirindi et Ariel Kalemaza.
- A Espérance B. Mirindi pour son soutien moral et son encouragement.
- A Ntumba Tshimanga Divine pour tout son soutien.
- A Judith Bahizire, Murhula Pascale et Jocelyne Kalemaza.
- A toutes les personnes qui m'ont soutenue.

Et à vous chers lecteurs...

EXTRAIT

Un bon matin

Il fait beau aujourd'hui dans notre petite cabane. Je peux entendre les cris des oiseaux, la lumière du matin sur ma peau, l'air frais et de petits chants des villageois percer mes oreilles. Les femmes et leurs filles! Oh ! La joie...Il règne un certain bonheur, une certaine paix.

Depuis mon enfance, je vois mes parents, mes proches...tous dans la joie. Chaque soir, nous nous asseyons près du feu, nous chantons et parlons de nos coutumes. La vie est belle !

- Elsa...Elsa...

Oups! C'est la voix de mon petit frère. Je dois me lever.

-Il faut que j'y aille! Je dois y aller!

Chaque matin, je saute sur ma natte, prends mon seau et vais puiser de l'eau avant de me rendre dans la seule école du village.

J'ai seize ans, je suis en huitième année. Oui, une jeune femme. Les autres filles de mon âge

sont mariées et ont des enfants. Moi j'ai décidé de poursuivre mes rêves.

J'aimerais devenir docteur plus tard. C'est mon rêve car je veux aider mon village. Je veux lui apporter la médecine moderne.

Je parle toujours de mes projets à ma mère. Je veux aller dans la grande ville pour poursuivre mes études et réaliser mes rêves.

Eh oui! J'ai déjà puisé mon eau. Il faut maintenant que je rentre, que je me prépare pour l'école.

- Elsa...n'oublie pas d'apporter ce que je t'ai demandé en rentrant stp, entends-je Maman dire.

- D'accord maman.

Je prends le chemin de la forêt pour vite arriver. Je marche lentement quand je vois Esther se diriger vers moi.

-Nshobole...attends-moi...attends-moi stp. C'est mon nom! Le nom que tout le monde, à part ma famille, utilise pour m'appeler dans le village.

Je l'attends et nous faisons chemin ensemble.

A l'école, rien n'est moderne. Nous sommes plus de cinquante dans une classe. Il n'y a même pas de porte. Nous nous asseyons sur des petits bois et de petites tables nous servent d'écritoire. Il y'a trop de bruits, difficile de suivre et écouter ce que dit le professeur. Tout d'une école du village quoi!

Je fais de mon mieux pour me concentrer et bien étudier. Je travaille toujours bien et suis première de ma classe.

Il est treize heures et nous voilà tous en dehors de notre classe. C'est la fin des cours!

Je dois rentrer à la maison en oubliant pas de passer chez maman Biringanine pour rapporter à maman ce qu'elle m'a demandé. Ce sont les affaires des grandes. J'ai juste à prendre le colis et m'en aller. Il n'y a pas grand monde; les parents sont peut-être tous aux champs et d'autres qui ont voulu imiter la grande ville en créant des travaux de ville font aussi leurs travaux. Là il n'y a que moi et d'autres élèves mais chacun emprunte sa route pour rentrer...Je suis en route pour la maison quand j'entends, d'un coup, des coups de feu. Tout le monde autour de moi essaye de courir pour se protéger.

Moi je cours et me cache dans une petite cabane abandonnée. Il y'a des arbres à côté et l'endroit est sombre. Personne ne peut facilement me voir. J'entends les gens crier, les petits enfants ne savent pas où aller et d'autres se perdent.

Oui! Ce sont des rebelles! Des ennemis de la paix et de la justice.

A l'école on nous apprend bien la géographie. Je sais que je suis en Afrique. Mon village se trouve un peu à l'Est de mon pays. C'est tout ce que je sais à présent. Nous nous créons une certaine paix mais cela n'empêche pas les rebelles d'attaquer nos villages. Ils n'hésitent pas à tuer et

violer les femmes, qu'elles soient jeunes, très jeunes ou vieilles, cela importe peu pour eux.

C'est toute une vie de souffrance mais nous n'y pouvons rien. Pas nous en tout cas! C'est le travail des autorités du pays.

Je suis cachée dans mon coin. Quand les coups cessent, je cours vite à la maison sans regarder en arrière.

EXTRAIT

Les dégâts

Je suis à bout de souffle. Je cours vite dans notre petite cabane. Mon frère Aksanti n'est pas là. Mais où peut-il bien être ? Je dépose mon petit sac et cours un peu partout dans la maison.

—Maman...Maman, crié-je.

Il n'y a personne. La maison est vide. Je sais que maman devrait m'attendre. Et Aksanti? « Je n'y comprends vraiment rien » (Me dis-je en tête)

Aksanti c'est mon petit frère. Il ne va pas à l'école. Maman n'avait pas assez de moyen pour ça jusqu'au moment où on nous a parlé de la gratuité. Tous les enfants ont droit à l'éducation maintenant. Il n'a que quatorze ans mais il a refusé d'aller à l'école puisqu'il n'y est jamais allé avant. Il essaie de travailler dur pour aider maman et pour qu'on puisse bien manger.

C'est un véritable homme à quatorze ans. Il sait prendre ses responsabilités.

Nous prenons toujours nos petits repas de midi ensemble mais, avec les coups de feu devenus pour nous une habitude, nous ne savons plus comment vivre.

Je sors de la cabane pour aller voir dehors s'ils vont y être.

Je commence à m'inquiéter.

Je vois notre voisine qui vient en pleurant.

-Ils ont tué mon fils! Heee...mon fils...mon fils...! Crie-t-elle en pleurant.

Je la regarde et l'accompagne immédiatement dans ses pleurs.

Elle tient son fils de dix ans entre ses mains. Il y'a du sang sur sa blouse, sur ses mains et un peu partout autour d'elle. Ils lui ont tiré une balle dans la tête.

Je pleure avec elle quand d'un coup je me rappelle qu'il faut à tout prix que je sache **les nouvelles de mon frère et ma mère**. Les gens viennent entourer la voisine. C'est devenu une habitude pour nous de voir les morts et nous faire piller le peu qu'on a.

C'est horrible!

Mes yeux se braquent sur un jeune homme qui a l'habitude de rester en compagnie de mon frère. Je lui pose des questions quand d'un coup j'entends des cris.

-Elsa...Elsa ma sœur !

Et Oui! C'est bien mon petit frère. Il court vers moi et m'enlace très fort.

Mon cœur est en joie mais rempli de tristesse pour tout ce qui se passe autour de moi.

Je ne sais pas s'il faut être en colère ou continuer à vivre comme des survivants.

On n'a pas le choix.

Certains jeunes ont créé des associations et groupes pour se faire entendre. Ils demandent de l'aide aux autorités et veulent vivre en sécurité. Ils n'ont pas eu de réponses mais ils continuent à se battre tous les jours. Des manifestations pacifiques et tout, Je ne sais pas si ça marche mais nous devons retrouver la paix! Nous méritons aussi cette paix. Nous sommes en insécurité et nous perdons chaque jour un ou des proches. Ce n'est pas juste! Mon frère m'annonce que Maman est bien en sécurité et qu'elle était justement avec lui quand ils ont entendu les coups de feu. Ils étaient aussi en route pour la maison.

- D'accord, mais où est maman maintenant ?

- Elle n'est pas venue avec toi à ce que je vois, lui dis-je.

- Quand tout est redevenu calme, maman a décidé de passer voir notre tante à côté pour voir si tout allait bien pour elle, me répond mon frère.

- Elle sera donc là d'une minute à l'autre.

- D'accord, réponds-je.

Nous nous en allons consoler la voisine qui vient de perdre son fils.

Un soir un peu calme

Nous sommes tous là. Maman est revenue. Nous faisons tous ensemble mais, cette nuit, il est difficile pour moi de fermer l'œil. Je me pose des questions. Je ne comprends pas pourquoi ces choses n'arrivent qu'à nous.

C'est injuste.

Comme je ne peux pas dormir, je prends mon cahier et me mets à lire mes notes d'histoire, un cours que j'aime bien. Le professeur a dit qu'il y'aura un contrôle demain.

J'essaie de lire mais je ne peux rien mémoriser car je suis très stressée et pensive.

Je me demande si je vais trouver tous mes camarades au cours. Certains sont peut-être morts! C'est possible !

Cette vie n'est pas facile.

Une nuit blanche était prévisible.

Il fait beau dehors. Je peux le voir depuis ma petite fenêtre. Tout est calme. Le ciel est étoilé et la lumière de la lune illumine le village.

En regardant tout cela, je suis jalouse !

Je pense à cette paix nocturne. Si elle peut être partagée. C'est vraiment triste et injuste.

Je suis perdue dans mes pensées quand j'entends la voix de mon petit frère.

-Elsa, ça va? Tu ne dors pas?

-Euh...oui, mais ne t'inquiète pas pour moi. Je vais tout de suite dormir.

Il se rapproche de moi et vient rester à côté de moi sur la natte.

Nous restons silencieux pendant un moment quand d'un coup il dit:

-Hey...grande-sœur, tu te rappelles de ce jour-là ? Ce jour où...

-Oui oui, je réponds en l'empêchant de continuer...

- C'était horrible. Tu n'avais que huit ans.

- Oui...la vie est injuste. Me dit-il en me tournant le dos tout en cachant son visage.

-Papa n'avait pas le droit de mourir ainsi! Pas de cette façon! Pas devant nous!

Après avoir dit ça, je l'entends pleurer tout en ne me laissant pas le voir.

Je le prends dans mes bras et lui souris en lui disant:

-Va maintenant dormir petit soldat.

- Nous devons nous battre, nous devons rester en vie...Pour papa, maman et pour nous.

- D'accord grande-sœur. Il me répond en essuyant ses larmes et en allant se coucher.

Cette nuit, je ne ferme pas l'œil.

EXTRAIT

Résumé du Livre...

Elsa, une fille de seize ans qui avait comme rêve de devenir médecin ,vivait dans un village qui était l'endroit préféré des petits rebelles. Bien qu'elle soit orpheline de père, tout se passait bien pour elle jusqu'à cette nuit là où les rebelles envahirent à nouveau leur village...

*Une fois en ville, cette même ville ne l'accueillit pas aussi comme elle l'imaginait...
Sa souffrance alors continue !*

EXTRAIT

**Les éditions Kivu Nyota font partie des projets de KIVU
NYOTA SARLU**

Adresse : 123 avenues de Goma Himbi

**RCCM
CD/OM/RCCM/21-B-OO230**

**IDENTIFICATION NATIONALE
19-F4300-N06326D**

Contact : +243991365213, +243896494399

Email : info@kivunyota.com, kivunyota@gmail.com

Pour nous proposer un manuscrit

auteur@kivunyotaeditions.com

Web :

www.kivunyota.com